

14-18. Les monuments racontent

Monument aux victimes civiles de la guerre - (66)

En pratique

- Situation
Place des Carabiniers - 1030 Schaerbeek - [plan](#)
- Accès :
Tram 25 - arrêt Meiser
Bus 62 & 63 - arrêt Meiser
- Pour une lisibilité optimale, agrafez le carnet dans l'angle supérieur gauche.

Contenu

- Les réponses aux fiches d'observation des élèves (en bleu).
- Quelques propositions de questions supplémentaires pour initier un échange oral (dans les cadres bleus).
- En fin de fiche, une conclusion structurée par thème (situation, matériaux, inscriptions...) à partager avec vos élèves.
- Libre à vous de sélectionner l'information que vous estimez la plus pertinente. L'important est avant tout d'amener vos élèves à observer.

Thèmes abordés

- Un regard émouvant sur la guerre
- Les patriotes et le sort des civils



Non loin de là...

- Le Monument au Génie (68)



Vous trouverez l'ensemble des fiches d'observation sur :

<https://www.classesdupatrimoine.brussels/dossiers-pedagogiques/14-18-les-monuments-racontent/>

Monument aux Martyrs des deux guerres

La situation du monument

- 1) Décris la situation du monument en cochant tout ce que tu vois.
- ☐ On peut le voir de loin
 - ☒ Il est entouré de végétation
 - ☒ Il se situe près d'un axe fréquenté
 - ☒ On a peu de recul
 - ☐ Il est placé contre un mur
 - ☐ Il se situe le long d'un chemin isolé

- 2) Qui passe avant tout par ici ? ☐ des promeneurs ☒ des voitures

► D'après toi, ce monument est-il bien mis en valeur ? OUI / NON

- 3) Observe cette photo. Elle montre le monument peu après son inauguration, en 1956.

- Le bâtiment derrière est-il le même qu'aujourd'hui ? OUI / NON
- De quel bâtiment s'agit-il ? Coche celui qui se trouvait autrefois derrière le monument.



☐ le Petit Château

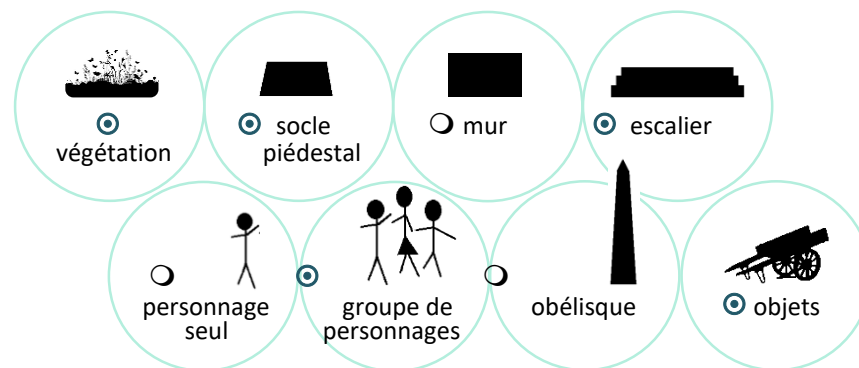


☒ le Tir national

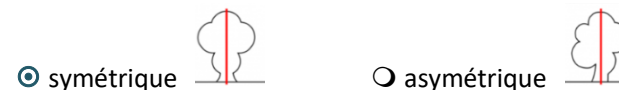
La forme et la composition du monument

- 1) Ce monument est...
- ☐ complexe : il est constitué de nombreux éléments et nécessite du temps pour tout observer.
 - ☒ simple : il est constitué de peu d'éléments, on comprend très vite ce qu'il y a à regarder.

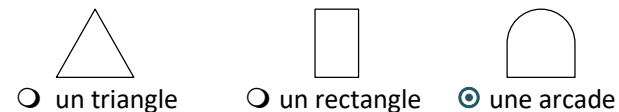
- 2) Coche tout ce qui compose ce monument.



- 3) L'ensemble du monument est organisé de manière...



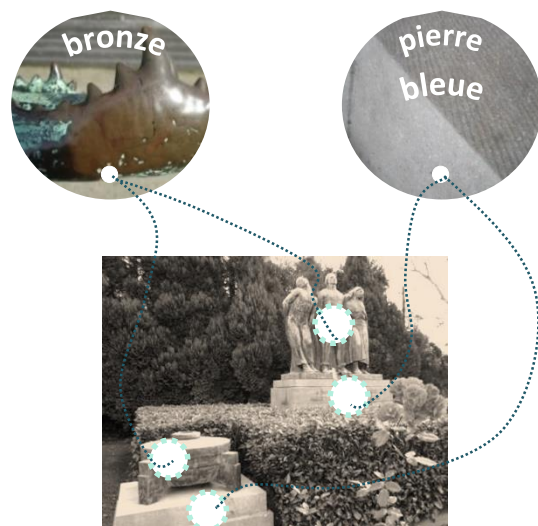
- 4) Dans quelle forme invisible pourrait-on l'englober?



Dessine cette forme sur la photo du monument.

Les matériaux et les auteurs du monument

- 1) Ce monument se compose de deux matériaux. Relie chacun d'eux aux parties du monument qui lui correspondent.



- 2) Retrouve ces deux signatures. C'est fait ? Regarde bien où elles se situent et les mots qui les accompagnent. Relie-les ensuite à ce qu'elles pourraient dire.



Les inscriptions

- 1) À qui est dédié ce monument ? À *nos martyrs*
- 2) Que signifie ce mot ? Coche la bonne définition.
- ☒ Personne qui souffre et meurt pour défendre une cause
 - ☐ Personne qui est mariée à une autre personne
 - ☐ Personne qui habite sur une autre planète
- 3) Des années sont inscrites sur le socle. Quels événements rappellent-elles ?
- ☐ la Révolution Française
 - ☐ l'Indépendance de la Belgique
 - ☒ la Première Guerre mondiale
 - ☒ la Deuxième Guerre mondiale

Le groupe sculpté

Comme entrée en matière, faites mimer à vos élèves les positions des trois personnages. Lesquelles sont les plus inconfortables et pourquoi ? Ils vont le découvrir par l'observation.

- 1) Nombre d'hommes : 2 - Nombre de femmes : 1
- 2) Il sont... ☒ serrés les uns contre les autres ☐ éloignés les uns des autres
- 3) Vrai ou faux ?

Ils sont complètement habillés ► <u>OUI</u> / <u>NON</u>	1 2 3	Leurs vêtements datent de l'époque de la guerre ► <u>OUI</u> / <u>NON</u>	
Ils sont à moitié habillés ► <u>OUI</u> / <u>NON</u>		Les vêtements datent de l'Antiquité ► <u>OUI</u> / <u>NON</u>	
Ils portent des chaussures ► <u>OUI</u> / <u>NON</u>		Ils sont tous dans la même position ► <u>OUI</u> / <u>NON</u>	

- 4) Deux personnages ont la même attitude ? Lesquels ? Le n° 1 et le n° 3
- 5) Note à côté de chaque phrase le n° du personnage qu'elle décrit.
Attention, deux numéros peuvent parfois correspondre à une même phrase.

Son corps est droit. ▶ 2	Son corps est affaissé. ▶ 1, 3
Ses jambes sont pliées. ▶ 1, 3	Il est bien stable, les pieds ancrés dans le sol. ▶ 2
Il a les poings fermés. ▶ 2	Ses mains sont ouvertes. ▶ 3
Il regarde vers le haut. ▶ 2	Sa tête tombe. ▶ 1, 3
Il a les yeux ouverts. ▶ 2, 3	Il a les yeux fermés. ▶ 1
Il est inexpressif. ▶ /	Il est expressif. ▶ 1, 2, 3

- 6) Observe le visage du personnage central (n° 2) et entoure les adjectifs qui lui correspondent.

Il semble ... déterminé - fâché - apeuré - triste - indigné - résigné - fier

- 7) Comment a-t-on représenté ces personnages?

- Les corps sont plutôt... ☐ élancés ☒ massifs
- Dans les corps, il y a beaucoup... ☐ d'angles ☒ de courbes

- 8) Fais le tour du groupe de personnages.

- Sur quoi sont-ils appuyés ? un poteau d'exécution
- Sont-ils libres de leurs mouvements ? OUI / NON
- Pourquoi ? Ils sont attachés au poteau par une corde
- Que leur arrive-t-il ?
 - ☐ Les personnages sur le côté sont en train de s'endormir, alors que le personnage central essaie de rester éveillé.
 - ☒ Les personnages extérieurs viennent d'être fusillés, alors que le personnage central attend son tour.

Les symboles

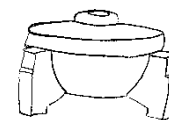
- 1) Coche les symboles que tu vois sur le monument. Relie-les ensuite à leur signification.



☒ le laurier



☐ la palme



☒ l'urne (avec ou sans flamme)



☒ la feuille de chêne

L'arbre qui me porte symbolise la force, la solidité et l'endurance.

Ma flamme est censée brûler éternellement. Je symbolise le souvenir qui demeure.

De nombreux héros et martyrs tiennent ma longue feuille en main. Je symbolise le mérite.

On me porte sur la tête. Je représente la gloire et la victoire.

Les artistes qui ont réalisé le monument ont voulu transmettre des sentiments.
Que ressentez-vous devant ce monument ?

Situation du monument

Le *Monument aux Martyrs des deux guerres* se détache sur un mur de pins qui l'isole visuellement. Il est bien entretenu et on dispose de suffisamment de recul pour l'observer. Néanmoins, tout entouré de verdure qu'il soit, il semble perdu entre le boulevard Reyers (une autoroute urbaine) et les imposants bâtiments de la RTBF/VRT, un site où on ne circule pas vraiment à pied. On ne peut pas le repérer de loin, son emplacement en devient presque confidentiel. Mais il faut parfois connaître l'histoire d'un quartier pour comprendre...

Ce monument est inauguré en 1956 devant le Tir national, un ensemble de bâtiments construits en 1888 pour les exercices balistiques de l'armée. En 1963, le Tir national est cédé au service public de radio-télévision belge (actuels RTBF et VRT) qui le démolit pour y construire ses bâtiments. C'est donc l'environnement qui a changé, le monument n'a pas été déplacé.

Le choix de ce lieu est particulièrement symbolique car les bâtiments du Tir national ont été le théâtre de nombreuses exécutions. Ils sont d'abord réquisitionnés en 1914 par les forces allemandes qui y fusillèrent 35 civils. Parmi les plus connus, Philippe Baucq, architecte schaerbeekois, et Edith Cavell, infirmière britannique, fusillés tous deux le 12 octobre 1915, ainsi que Gabrielle Petit, exécutée le 1^{er} avril 1916 (fiche Monument (15) Cahier pédagogique n°2).

Philippe Baucq (1880-1915)



Il a aidé des soldats blessés à rejoindre les Pays-Bas et s'est impliqué dans la distribution de journaux clandestins.

Edith Cavell (1865-1915)



Directrice d'une école d'infirmières, elle a fait passer des soldats des Pays-Bas vers la France pour qu'ils puissent rejoindre l'armée.

Gabrielle Petit (1893-1916)



Elle a notamment aidé les Alliés en renseignant les déplacements des troupes allemandes.

Ce sont des patriotes

Durant la Première Guerre mondiale, les civils qui effectuent des actions de résistance sont appelés « patriotes », car ils le font au nom de leur patrie. À cette époque, on n'utilise pas encore le terme « résistant » qui apparaîtra durant la Seconde Guerre mondiale. Ces patriotes s'occupent de renseigner les Alliés, de distribuer des journaux clandestins ou de faire passer les frontières. Ce sont souvent de simples citoyens qui se sont improvisés espions.

Ces 35 patriotes sont enterrés sur place, mais leurs corps seront transférés dans les cimetières de leurs communes d'origine après la guerre. En 1929, un premier monument est élevé devant le Tir national pour perpétuer leur souvenir. Mais l'histoire se répète, pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'armée allemande occupe à nouveau les lieux et démolit le monument. À leur tour, 261 résistants y sont fusillés. À l'issue du Second conflit mondial, on nommera cet endroit *l'enclos des fusillés*.

Ce monument sera donc élevé en 1956 pour commémorer les victimes civiles de ces deux guerres.



La forme, la composition et les matériaux du monument

Le monument se compose de trois éléments sculptés encadrés par des parterres de végétation. Au centre, un groupe de trois personnages en bronze est posé sur un socle réalisé en pierre bleue auquel on peut accéder par quelques marches. Cet escalier invite à s'approcher de cette partie du monument. De part et d'autres, deux petits socles de pierre supportent chacun une urne en bronze. L'ensemble est symétrique et le groupe sculpté s'inscrit dans la forme d'une cloche : le personnage central, légèrement plus haut que les autres, constitue l'axe de symétrie. La végétation aux couleurs variées joue un rôle important. Elle encadre le monument et lui crée une sorte d'écrin qui l'isole un peu de son environnement direct.

Le monument est assez simple, le regard est tout de suite dirigé vers le groupe de personnages, aucun autre élément ne nous détourne d'eux.

Les matériaux et les auteurs du monument

Le bronze est un alliage de cuivre et d'étain. Sa couleur naturelle, le brun-doré, s'oxyde sous l'action de l'humidité et du CO₂, le cuivre qu'il contient vire alors au vert-de-gris. Cette couleur si caractéristique des sculptures en bronze est parfois désirée par l'artiste. Le fondeur travaille alors la surface de la sculpture à l'aide d'acides pour accélérer le processus de vieillissement. La photo ancienne, certes en noir et blanc, laisse cependant deviner que le monument devait comporter une patine, une couche de protection colorée qui devait lui donner un aspect plus brun.

Un monument est le fruit d'une collaboration. Le groupe sculpté a été imaginé par Georges Vandevoorde, le sculpteur, qui en a réalisé des croquis et un modèle en argile. Il a ensuite été coulé par la *Fonderie Nationale des bronzes*, située rue Stephenson à Bruxelles, comme le mentionne la signature située au dos du groupe sculpté. La partie architecturale en pierre est l'œuvre de l'architecte Henri Jacobs (fils), dont nous n'avons pas trouvé la signature.

Petite remarque, si vous touchez (délicatement) sur le bronze, vous vous apercevrez qu'il est creux. Un groupe monumental comme celui-ci est constitué de plusieurs parties creuses réalisées à l'aide de plusieurs moules (voir Cahier pédagogique n°2).

Les inscriptions - Quelle commémoration ?

Comme l'indiquent les années inscrites au pied du groupe sculpté, ce monument est dédié aux victimes des deux guerres mondiales. Contrairement à la plupart des monuments commémoratifs, la référence à la Deuxième Guerre mondiale n'a pas été ajoutée a posteriori puisqu'il est inauguré en 1956 (voir page précédente).

Le groupe sculpté - Description et interprétation

La majorité des monuments commémoratifs représentent des soldats, premières victimes du conflit. Mais Bruxelles a connu une situation particulière, durant les deux guerres, elle a été occupée par l'armée allemande. On ne s'y battait pas, les soldats étaient bien loin, sur le front. En ville, des civils se sont illustrés en se battant à leur manière contre l'occupant, au prix de leur vie (voir page précédente), c'est à ces martyrs civils qu'est dédié ce monument.

On ne les a pas représentés comme des héros victorieux, mais face au peloton d'exécution, les mains et le buste liés. Ils ont perdu une partie de leurs vêtements, la bretelle de la robe de la femme pend sur son épaule.

On est face à un bloc compact : les personnages sont serrés les uns contre les autres dans des attitudes distinctes. Sur les côtés, l'homme et la femme viennent de recevoir la balle fatale et s'écroulent. Leurs corps affaissés dessinent une ligne sinueuse, ils ne tiennent plus debout que par leurs liens. Au centre, l'homme n'a pas encore été touché : il se tient droit, les poings serrés, les jambes légèrement écartées, bien ancré dans le sol. Son regard est dirigé vers le haut, fièrement : il veut montrer qu'il n'a pas peur de mourir.

D'un point de vue stylistique, l'aspect compact du monument est accentué par le côté massif des personnages dont les corps sont composés de courbes. La lumière glisse sur ces courbes et n'est pas arrêtée par des formes anguleuses.

Autour d'eux, des symboles

L'urne de la flamme éternelle précède le monument, elle symbolise l'oubli qui ne viendra jamais.

Bibliographie

- BEL-MEMORIAL, Site à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays : <http://www.bel-memorial.org/>
- DEROM (P) (sous la dir. de), *Les sculptures de Bruxelles*, Pandora, Anvers, 2000, pp. 201-205.
- Van Ypersele (L) et S. Claisse (s), *La mémoire de 1914-18 à Bruxelles* in Bruxelles en 14-18 : la guerre au quotidien, Cahier de La Fonderie n°32, La Fonderie, Bruxelles, 2005.
- Sur l'enclos des fusillés :
http://www.irismonument.be/fr.Schaerbeek.Boulevard_Auguste_Reyers.A001.html

Colophon

Rédaction et recherches iconographiques

Stéfane Antoine, Catherine Balau, Nathalie Curinckx, Céline Debatty, Charlotte-Amalie Gillessen, Annabelle Nuytens, Isabelle Ledoux, Hans Vandecandelaere : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

Coordination

Elisabeth Gybels : *Classes du Patrimoine & de la Citoyenneté, Palais de Charles Quint asbl.*

© Editeur responsable

Stéphane Demeter, *Palais de Charles Quint asbl.*

Remerciements

Une mention spéciale à Robin Van Damme, stagiaire durant la conception de ces fiches, qui nous a apporté ses connaissances approfondies sur le sujet.

Date : octobre 2014 - mise à jour juin 2017